

---

## **ENTRETIEN AVEC EDWARD HENNEGRAVES ET IGOR DUBESSET**

### **Comment vous est venue l'idée de faire un stage dans l'humanitaire et sur le terrain ?**

Cette idée de stage au Népal provient essentiellement d'une opportunité que nous avons eu par l'intermédiaire d'un ami élève à l'ESCP.

Igor et moi-même avons déjà réalisé des stages, dans le cadre de notre BTS. Ainsi, nous nous sommes renseignés afin de savoir s'il était possible de valider ce stage de première année dans un autre contexte que celui de l'entreprise. Nous avons tout de suite pensé à une mission humanitaire et notre opportunité du Népal s'est présentée. On a alors décidé de se joindre à l'association en place (HEC-ESCP) pour partir.

Nous n'avons pas vraiment hésité à partir du moment où nous avons eu le feu vert de l'école. Tout le monde n'a pas la chance de partir au bout du monde découvrir une nouvelle culture extrêmement riche. Ce genre de voyage ne laisse pas indifférent et nous nous sommes très vite dit que cela nous apporterait beaucoup en termes d'expérience.

Expérience humaine, culturelle et quelque part professionnelle. D'autre part, le frère d'un ami était parti 6 ans auparavant avec la même association et nous avons pu discuter de son expérience. Il nous a poussé à saisir cette opportunité et nous a confirmé que cette expérience l'a beaucoup aidé dans ses entretiens.

### **Pouvez-vous nous décrire votre mission ?**

Notre mission principale était en quelque sorte une mission de création de richesse. Par l'intermédiaire du développement de groupes de microcrédits et la création de classes d'alphabétisation.

La première mission consistait dans un premier temps à réaliser un audit du travail effectué les années auparavant par d'autres membres de l'association. En fonction du travail réalisé, du bon fonctionnement ou non de ce qui avait été mis en place, le travail consistait, dans un deuxième temps, à apporter des améliorations ou à développer de nouveaux projets pour apporter une valeur ajoutée plus importante au village.

Au sein de notre village, nous avons choisi de développer le groupe de microcrédit en injectant des fonds supplémentaires et en négociant la durée et les modalités de notre prêt. Nous avons donc prêté à taux 0 une somme d'argent à un groupe de microcrédit délégué aux

fermiers en demande de financement (achat de buffles, de chèvres, d'engrais...). Ceux-ci devaient verser une cotisation mensuelle pour pouvoir accéder à ces prêts. Les personnes gérant le groupe de microcrédit, examinent donc les demandes des fermiers et accordent ensuite des prêts à taux très réduits à ces fermiers. Le groupe percevra donc l'intérêt des prêts accordés ainsi que la cotisation mensuelle de chaque fermier, ce sera de cette manière que le capital du groupe augmentera au fur et à mesure des années... Si le groupe arrive à nous rendre le prêt octroyé au début dans les délais fixés auparavant, nous leur faisons don d'une partie. C'est une manière de les stimuler car la paresse est un de leurs grands défauts !



**Groupe de villageois qui participent au projet école**

Notre seconde mission reprenait la démarche précédente avec une finalité différente puisque l'objectif était la création d'une classe supplémentaire dans une école située à proximité de notre village.

Cela se déroulait de la même manière ;

- Prêt accordé à un groupe
- Le groupe fait don de la moitié du prêt pour la construction de la nouvelle classe
- Les villageois doivent verser une cotisation mensuelle pour contracter des emprunts
- Ces villageois rembourseront ces prêts à un taux réduit

-Les intérêts perçus par le groupe serviront à financer toutes les fournitures de l'école et de la nouvelle classe

On voit très bien que ce schéma est le même que l'autre mission, et crée continuellement de la valeur... C'est un véritable cercle vertueux finalement !

### **Quelles difficultés avez vous rencontrées sur le terrain ?**

Les principales difficultés que nous avons pu rencontrer étaient d'ordre pratique et technique.

Tout d'abord la langue puisque les Népalais habitant la vallée de Katmandou ne parlent presque pas Anglais. Dans la mesure où nous étions obligés de nous renseigner sur le passé du village en arrivant, afin de tenter d'apporter des améliorations, les communications étaient très compliquées. Heureusement nous avons des contacts qui parlaient anglais, même si tous les enfants le parlent plus ou moins...

D'autre part le téléphone ne marche pas aussi bien qu'en France et parfois cela ressemblait un peu à du téléphone Arabe. Des Népalais pouvant assurer la traduction qui devaient être là un jour précis, n'étaient pas forcément présents ce qui ne nous rendait pas la tâche facile et nous faisait perdre du temps précieux dans les démarches pour notre projet. Tout met beaucoup plus de temps là bas ! De plus le népalais ne dit jamais « non », il faut donc faire preuve de jugeote et de flair !!



**Vie quotidienne : la cuisine au Népal**

Enfin, le raisonnement Népalais n'est pas forcément le même que le nôtre. Il est vrai qu'en arrivant dans un pays comme celui là nous pensons évidemment à apporter nos connaissances et notre logique des choses. Cependant, les besoins ne sont pas les mêmes que ceux auxquels

nous pourrions penser. Dès lors il s'agit pour nous de raisonner en Népalais et non plus en bons Français que nous sommes !!!

On peut considérer que cette expérience nous a appris à remettre en questions certaines choses, à prendre les choses une par une et ne pas brûler les étapes. L'écoute est donc fondamentale dans cette démarche de développement....

Il y a aussi une adaptation du corps, à une nourriture locale, épicée mais assez bonne. On s'y fait vite, ou pas !

### **Que retirez vous de cette expérience ? En quoi cela va t il vous servir pour la suite de votre parcours ?**

Je pense que cette expérience est très valorisante sur un CV. Rare sont ceux qui décident de consacrer du temps aux autres et d'aller voir ailleurs comment vivent les gens.

Cette démarche reflète un esprit d'ouverture et de curiosité. D'autre part elle démontre une capacité certaine d'adaptation dans un univers totalement différent de celui dans lequel nous évoluons. Nous espérons donc que des chefs d'entreprise remarqueront cette initiative afin tout d'abord de trouver stages et emplois et afin qu'ils nous fassent davantage confiance....

### **Quels conseils donneriez-vous à un étudiant qui voudrait faire de même ?**

De foncer, de ne pas se poser trop de questions... de bien se faire vacciner, de ne pas avoir peur des chiens à Katmandou et de ne pas être effrayé en sortant de l'avion en voyant les carcasses d'avion au bord de la piste d'atterrissage....



Non plus sérieusement : de ne pas partir avec des a priori, de ne surtout pas juger et surtout d'écouter les habitants, de ne pas avoir peur d'aller vers eux et vers les jeunes qui, souvent, sont surprenants et font preuve d'une grande curiosité, simplicité et gentillesse. Ne jamais oublier son rouleau de papier toilette, et pour les plus intéressés, n'oubliez pas de prendre vos mesures pour renouveler votre garde robe les week-ends à Katmandou...

Ne pas oublier d'emmener une chemise pour aller fêter le 14 juillet à l'ambassade de France où le camembert, le saucisson et le bordeaux vous feront tourner la tête !!